

20h50 - France 3

Téléfilm : "La Nuit du meurtre", de Serge Meynard.

Caméra de plomb

L'interprétation ne parvient pas à sauver la réalisation.

Nous voilà conviés au souper d'une de ces familles bourgeoises qui traînent leur flegme et leur bonne éducation depuis des générations au milieu des vignobles bordelais. De bons vins à table, deux beaux enfants, un futur gendre apprécié, presque le fils dont on aurait rêvé, de jolies apparences.



Des comédiens très en vue, Julien Boisselier et Jean-Pierre Lorit avec Delphine Rollin.

En clair, un nœud de vipères. Et de terribles secrets qui suintent, mais qui suintent... A coup de flash-back en veux-tu en voilà! de musique « violonnesque » à souhait, le spectateur est maintenu en haleine jusqu'à la révélation finale: un acte manqué mâtiné d'inceste, pas ce qu'on aurait cru au milieu du film, mais bon, c'est toujours la même chose avec ces thrillers, on est souvent un peu déçu du dénouement. Encore faut-il tenir jusque-là. C'est que le réalisateur ne fait pas dans la dentelle. La caméra est lourde, les retours sur le pacte des enfants, il y a vingt-cinq ans, appuyés, les scènes de boîtes, longues et complaisantes, et le détective, futé, mais alors futé comme un vrai fin limier de roman noir. Reste l'interprétation qui, vu le casting, vaut forcément le détour. Outre la joie toujours renouvelée de voir Michel Aumont jouer les misanthropes un brin despotes, il y a celle, trop rare, de jouir de l'interprétation de Jean-Pierre Lorit et de Julien Boisselier, deux de nos meilleurs comédiens actuels. C'est déjà ça.

■ Maryvonne Ollivry

20h50 - France 2

Divertissement: "Les Victoires de la Musique".

Malik l'humaniste

Parmi les révélations de l'année, Abd al Malik: une sorte de fils spirituel de l'abbé Pierre venu du rap, du hip-hop et du slam...

La sélection de la 22^e cérémonie des Victoires de la Musique montre la tendance de manière flagrante: la variété n'est plus au goût du jour. Aujourd'hui, il fait bon avoir de la personnalité, une écriture, un style. Les nouvelles têtes d'affiche s'appellent Olivia Ruiz, Diam's, Anaïs, Christophe Mali, Emilie Simon. Impossible de les confondre, elles ont chacune leur manière singulière d'aborder la chanson: Anaïs est hilarante, Emilie Simon totalement poétique, elle qui donne à entendre le murmure de la nature. Parmi ces nouveaux visages, les deux véritables révélations de l'année sont Grand Corps Malade et Abd al Malik.

Le premier est un gars de Saint-Denis qui slame sa vie, de son accident à sa renaissance qui passe par la scène. Le second a un parcours intellectuellement chaotique. Si Abd al Malik apparaît comme le fils spirituel de l'abbé Pierre avec ses messages de réconciliation, c'est que sa pensée revient de loin: « Je suis très honoré par ces nominations aux Victoires de la Musique. J'avais la reconnaissance du public puisque mon disque est sur le chemin

des 200 000 exemplaires vendus. Le prix Constantin et les nominations aux Victoires m'apportent la reconnaissance de la profession. » De quoi combler, en effet, cet artiste d'origine congolaise qui a grandi en-



Abd al Malik, le leader de NPA: deux nominations aux Victoires de la Musique.

tre Paris, Brazzaville et Strasbourg, élevé par une mère seule avec ses sept enfants. C'est un garçon brillant, un jusqu'au-boutiste. Ce caractère le mène loin dans la délinquance et loin dans l'islam – aux frontières de l'extrémisme. C'est toujours avec la même manie d'aborder les choses en profondeur qu'Abd al Malik suit des cours à l'université de sciences

humaines, en philosophie et en lettres classiques. Le leader du groupe NAP (New African Poet) s'est lancé en solo avec bonheur. Car c'est du côté du bonheur, du bien, du monde idéal que le chanteur et écrivain (« Qu'Allah bénisse la France! », Albin Michel) se place. L'utopiste verse dans un rap qui s'apparente au slam: « Je ne me réclame pas du slam dans la mesure où je viens du rap et purement du rap. Disons que je reste plus largement dans le hip-hop. » Accompagné de peintures telles que Mathieu Boogaerts, Keren Ann, l'accordéoniste Marcel Azzola ou le pianiste Gérard Jouannest, Abd al Malik parle avec talent de la vie des cités, de la France multicolore à laquelle il aspire, de la croyance aussi. C'est que sa mutation s'est opérée grâce aux enseignements d'un maître du soufisme. Au détour de sa longue tournée, Abd al Malik fait donc une halte sur le plateau des Victoires de la Musique où il est en lice pour l'album de musiques urbaines de l'année et l'artiste révélation de l'année. On l'entendra ensuite de nouveau avec un nouveau disque du groupe de NAP en attendant la sortie de son album solo dont il ne veut rien révéler aujourd'hui. Il est à parier qu'il ne cessera de recenser toutes les formes de violences afin de contribuer à lutter contre elles.

■ Sophie Delassein

L'absente

■ Elle est une des voix les plus pures de la chanson française – les plus beaux yeux aussi. Partie vivre au calme dans le Sud, elle avait un peu disparu du paysage. Du 13 au



24 mars, Nicole Rieu interprétera ses plus belles chansons: « la Goutte d'eau », « Je suis », « Et bonjour à toi l'artiste », etc., au Théâtre du Renard (01-42-71-46-50) et elle vient d'enregistrer un nouvel album, « En voix ». Un pur bonheur.

Les feux des fourneaux

■ A partir du 14 mars, la télé-générique cuisinière Julie Andrieu sera de retour sur TF1 avec son émission « Julie Cuisine ». Ce programme court de deux minutes sera diffusé chaque mercredi à 13h50, juste avant « les Feux de



l'amour » et juste après le déjeuner... Au menu, une nouvelle fournée de recettes imaginatives et simplissimes. On peut aussi écouter la princesse des fourneaux dans « Droit le buffet », son émission dominicale sur Europe 1, et elle vient de publier « Mes secrets pour garder la ligne » (Robert Laffont)

Ils apprennent la chanson

■ Leurs ancêtres dansaient sur les tables de « Fame », la célèbre école de musique qui crevait le petit écran dans les années 1980. Aujourd'hui, c'est à « High School Musical » qu'il faut être. La série du même nom, qui fait les beaux jours de la chaîne Disney Channel, sera déclinée cet été en version téléfilm avant de connaître les honneurs du grand écran en 2008.